

DIFFÉRENCES D'ÉTÉ

Plaine « mixte »

Dans le quartier liégeois de Coronmeuse, une plaine de jeux pour enfants handicapés et valides s'organise depuis quinze ans. Les animateurs aussi sont « mixtes ». Et les familles ravies.

UNE PLAINE de jeux, c'est un lieu d'amusement et de rencontres, mais aussi d'apprentissage de la vie en groupe. À Liège, Alteo, le mouvement pour et avec les personnes handicapées de la Mutualité chrétienne, organise depuis quinze ans une plaine de jeux dans le quartier de Coronmeuse. Cette plaine se tient au mois de juillet pendant deux semaines. Comme elle se vit dans un lieu public, forcément, les enfants handicapés côtoient les enfants valides qui viennent chaque jour profiter des infrastructures. L'intégration est mutuelle, permettant aux enfants de dépasser les obstacles émotionnels dus au handicap. « *Dis maman, pourquoi ce petit garçon est-il dans une chaise roulante ?* », « *Tiens, il ne sait pas parler. Est-ce que je peux jouer avec lui ?* »

ANIMATEUR EN CHAISE

En moyenne, vingt-cinq enfants de 6 à 21 ans fréquentent quotidiennement la plaine. Alteo compte qu'il faut un animateur par enfant, car tout est à faire : le nursing, donner à manger, veiller à la sécurité, accompagner et soutenir chaque



PLAINE PAS ORDINAIRE. Les enfants valides y côtoient les handicapés.

enfant dans ses découvertes et dans ses efforts. C'est donc un engagement de tous les instants qui demande une véritable équipe. L'autre originalité de cette plaine, c'est que l'équipe d'animation mêle également animateurs

valides et handicapés. Sur pied d'égalité, chacune et chacun contribuent à la réussite d'une expérience riche et forte.

Au point de départ, une participante de la plaine, elle-même handicapée physique en chaise roulante, avait demandé au responsable: «*Qu'est ce que je peux faire pour t'aider?*» Elle avait une capacité toute naturelle de capter l'attention des enfants difficiles. C'est ainsi que progressivement, elle est devenue animatrice à part entière.

D'autres ont suivi, comme cette handicapée mentale qui remplit des tâches d'intendance à la cuisine. Elle donne également de son temps pour aider les enfants à manger, ou pour être là, simplement, avec eux. C'est une vraie petite maman et elle est fière de ce qu'elle peut apporter. Et puis, il y a Jeanne qui tous les jours fait découvrir aux enfants la joie de préparer et de goûter la soupe, des crêpes et tant d'autres bonnes choses.

FAIRE GRANDIR, ET NON OCCUPER

Le bouche à oreilles a fait le reste. Certains sont venus par le biais de stages dans leur école de nursing ou d'éducateurs. D'autres sont arrivés par l'intermédiaire d'une maman dont l'enfant fréquente la plaine. Professeure de religion dans une école de puéricultrices et d'aides familiales, cette maman a parlé à ses élèves de la plaine où allait sa fille. Certaines élèves ont ainsi été sensibilisées. En quinze ans, le projet a eu le temps de se faire connaître.

Enfin, la plaine ne serait pas possible sans l'investissement, sans le sourire, sans les responsabilités prises et assumées par sa responsable, Nathalie.

Transformer les différences en force et non en handicap.

C'est elle qui insuffle cet esprit sans lequel rien ne serait possible. Son crédo? Ne pas faire de l'occupationnel, mais bien faire grandir l'autre.

Celles et ceux qui sont passés par là disent que «*ce n'est que du bonheur*». Ou l'occasion d'apporter une petite pierre dans la mise en place de solidarités fortes et constructives. Ou encore de transformer les différences en force et non en handicap.

LES PARENTS SOUFFLENT

Quant aux parents, ils sont ravis! «*C'est pour nous un véritable bol d'air que de savoir nos enfants bien encadrés et de les voir heureux quand on vient les rechercher.*» La plaine répond donc efficacement à cette nécessité de pouvoir reprendre

souffle pendant les vacances pour des parents qui vivent des situations parfois très lourdes. Chaque jour, ils ont aussi l'occasion de discuter entre eux, en fonction notamment des animations prévues.

Les animations sont semblables à celles de toutes les plaines: les excursions découvertes, la piscine. Chaque année aussi, les sportifs de l'équipe de basket de Belgacom Liège viennent passer une après-midi avec les enfants. Qui sont les plus heureux? Les enfants ou les sportifs? Les deux, sans aucun doute.

Et puis, vient l'heure du spectacle qui clôture chaque plaine. Toujours interpellant, voire touchant, il fait à la fois mourir de rire ou verser une larme. Une phrase pour résumer tout cela: «*Vos sourires nous rendent forts*». ■

Paul FRANCK

DES ANIMATEURS À PART ENTIÈRE

Ces quelques témoignages d'animateurs handicapés sont anonymes. Ceux-ci ont désiré ne pas être nommés par souci de ne pas se mettre en valeur.

«*La plaine pour moi, c'est un lieu pour soulager les parents. Cela leur permet d'avoir un peu de répit. Moi aussi comme personne handicapée, je peux rendre ce service. Je peux donc jouer et remplir un rôle important. Comme tout être humain, il est important d'être porteur de projet.*»

«*Mon expérience personnelle me permet de mieux comprendre les enfants concernés. L'expérience du handicap permet d'avoir les bonnes réactions. L'intégration mutuelle est réciproque. Je peux donner de petits conseils qui aident à mieux faire.*»

«*C'est important d'être des animateurs à part entière.*»

«*J'ai un certain don pour calmer les enfants hyperactifs. Cela fait du bien de voir l'évolution et le sourire des enfants.*»

«*De belles amitiés se nouent petit à petit. C'est fatigant, mais épanouissant.*»

«*La plaine, c'est de l'intégration à part entière. Je me sens vivre.*»

«*Beaucoup d'amitié et de bonheur avec les autres animateurs, les parents et les enfants. C'est bon et c'est touchant.*»

«*Cela me fait du bien de savoir qu'on me fait confiance. Je me sens vraiment un être humain à part entière.*» ■

Propos recueillis par Paul FRANCK